

Bulletin de l'Union des Physiciens

Association de professeurs de Physique et de Chimie

Rapport d'activité

Voilà déjà presque un an que j'ai accepté la Présidence de l'Union des Physiciens et, conformément aux Statuts de l'Association, je fais le bilan de l'activité menée par le Bureau National élu depuis le 6 juin 1983.

ENSEIGNEMENT DES COLLEGES.

Nous avons été reçus deux fois à la Direction des Collèges :

- la première, le 11 juillet 1983, par M. VERGNAUD,
- la seconde, le 30 janvier 1984, avec nos collègues de l'A.P.B.G. (Sciences naturelles) par le nouveau Directeur des Collèges, M. SPINETTA.

Nous avons rappelé notre « foi » dans l'enseignement expérimental des Sciences physiques et notre inquiétude après la lecture des circulaires de rentrée au B.O.E.N.

Nous attendons actuellement une lettre de la Direction des Collèges précisant aux Recteurs le caractère expérimental de notre Enseignement et les seuils de dédoublement qui en résultent.

Une réunion des correspondants « Collège » a permis d'aborder dès octobre les difficultés de la rentrée 1983-1984 et une enquête du Bureau National a confirmé nettement cette tendance.

Le Bureau a élaboré un texte concernant les relations entre la technologie et l'enseignement des Sciences physiques au Collège : une demande d'audience pour consultation, auprès de M. GÉMINARD, Président de la Commission « verticale » de Technologie a été acceptée pour le 26 mars 1984.

Enfin, un groupe de travail commence à élaborer les modalités d'un rapprochement avec l'A.P.I.S.P. : les premiers contacts ont eu lieu et deux réunions sont prévues au printemps ; le but

est de donner plus d'efficacité à nos démarches vis-à-vis des Pouvoirs Publics et de donner plus de cohérence à notre action.

ENSEIGNEMENT DES LYCEES.

Concernant l'ancienne section TA 6, une lettre de la Direction des Lycées a précisé le but des programmes et les épreuves de l'enseignement des Sciences physiques.

J'indique que, lors de notre audience de septembre 1983, auprès de M. PAIR, Directeur des Lycées, nous avons signalé notre inquiétude sur les « horaires-fourchettes » et les conséquences sur notre enseignement dans les classes de seconde. Une enquête nationale a montré la diversité des situations d'une Académie à l'autre.

Le bilan de l'enseignement des Sciences physiques dans les sections A et B apparaît :

- négatif en première, du fait de la suppression pure et simple de notre discipline dans quelques établissements et en terminale où le nombre de sections ouvertes est très faible,
- positif au niveau de l'expérimentation de nouvelles modalités d'évaluation (niveau 1^{re}).

Nous regrettons qu'à cette date la Commission verticale des Sciences physiques n'ait pas été constituée : nous avions pourtant eu la promesse du Cabinet du Ministre en août 1983 de la voir fonctionner dès le premier trimestre 1983-1984.

De plus, le Bureau de l'U.d.P. a analysé le rapport Prost sur l'avenir des lycées et demandé une audience auprès de M. PAIR, Directeur des Lycées, pour lui signaler notre déception quant à l'analyse de la situation et aux solutions envisagées.

L'U.d.P. propose que l'on envisage des filières diversifiées pour éliminer le plus possible l'orientation par l'échec et pour augmenter le pourcentage des élèves qui pourraient s'orienter vers une formation scientifique à la sortie du lycée.

Le groupe « Evaluation en classe terminale », créé par l'Inspection Générale pendant l'année scolaire 1982-1983 et auquel nous participons, continue ses travaux. Après la publication dans le B.U.P. de décembre 1983 de l'article qui donnait entre autres, des exemples d'exercices de types nouveaux, le groupe essaie de définir les différentes capacités que devrait évaluer une épreuve de baccalauréat ainsi que la part qui peut être attribuée à chacune d'elles dans l'épreuve.

En ce qui concerne l'enseignement technique, notre tentative de revaloriser l'importance de la Physique en Terminale F₁ a échoué.

Nous avons protesté auprès de la Direction des Lycées et alerté l'Inspection Générale au sujet de la dégradation de la situation des A.L.I.R. en section F.

Une enquête du Bureau National a montré que la diminution des effectifs observée en Seconde option Technique de Laboratoire a des conséquences fâcheuses sur l'orientation des élèves entre les sections F₅, F₆, F₇ et F_{7 bis}.

L'U.d.P. rappelle la spécificité de l'Enseignement technique, peu présente, voire ignorée, dans le rapport « Prost » et un groupe de travail se constitue sur ce thème pour émettre des propositions pratiques.

LABORATOIRES.

Signalons que l'U.d.P. a demandé une audience au Directeur des Personnels des Laboratoires au Ministère pour une éventuelle création de postes de techniciens destinés à la réparation du matériel. Signalons de plus la participation de l'U.d.P. au Salon du Matériel d'Enseignement (Educatec) en novembre 1983.

FORMATION DES MAITRES - STAGES.

a) initiale :

— Un groupe de travail réfléchit à l'enseignement des Sciences physiques à l'école primaire.

— Nous avons été informés par le groupe ReCoDic (*) « formation des maîtres » de la disparition éventuelle des maîtrises de Sciences physiques ; des contacts auprès de la Direction des Enseignements Supérieurs et du Groupe Lagarrigue ont levé nos inquiétudes pour le moment.

— Nous avons demandé à l'Inspection Générale quelles seraient les modalités des nouvelles épreuves pratiques du C.A.P.E.S. et de l'Agrégation.

b) continue :

— Une audience auprès de M. OBIN, Chef des Missions de Formation au Cabinet du Ministre, ne nous a pas permis d'obtenir l'inscription des Journées de l'U.d.P. et du C.E.A. de Saclay comme stages nationaux. Nous avons eu la promesse que des ordres de mission (sans remboursement de frais) seraient cependant accordés de préférence à de simples autorisations d'absence.

— Une réunion organisée par le Bureau National en décembre 1983 a permis de faire le point sur les diverses formations effectuées dans les Académies : le bilan est assez contrasté

(*) RecoDic : Recherches Coopératives Didactiques de la Chimie.

pour les stages dans l'année et nous regrettons que l'U.d.P. ne soit pas assez associée à l'organisation de tels recyclages.

— En ce qui concerne les Universités d'Été, un effort considérable a été envisagé par le Ministère : nous constatons cependant avec tristesse le faible nombre de stages scientifiques ; seule l'Ecole d'Été d'Astronomie d'Orsay a été retenue. L'U.d.P. souhaite que l'on tienne compte des besoins des Enseignants : c'est une condition nécessaire à la définition d'objectifs de formation avec de plus grandes chances de succès.

En ce qui concerne les Journées de Strasbourg prévues en 1984, je renvoie le lecteur aux textes de ce Bulletin, en insistant spécialement sur l'introduction de communications orales (20 min) et écrites (affiches) et de démonstrations expérimentales réalisées par des collègues de l'Enseignement secondaire, ce qui doit permettre d'augmenter la qualité des échanges scientifiques à nos Congrès entre collègues.

La Commission Informatique a décidé de décentraliser ses activités : des correspondants « Informatique » au niveau de chaque Académie doivent servir de relais. Un séminaire, qui aura lieu à Poitiers début octobre 1984, est organisé par l'U.d.P., l'I.N.R.P. et l'Inspection Générale sur le thème « Informatique et Sciences physiques ».

Enfin, j'ai vivement souhaité que des stages plus spécialisés en Chimie et en Electronique (notamment par nos collègues du Technique) voient le jour : des contacts avec l'Institut Français du Pétrole d'une part et l'E.N.S.E.T. d'autre part, doivent aboutir à la réalisation de stages à effectif limité dès cette année scolaire.

Le C.N.E.S. envisage d'organiser un stage pendant l'été 1985 : le Bureau y travaille déjà.

RELATIONS EXTERIEURES.

Le groupe Lagarrigue réunissant la S.F.C., la S.F.P. et l'U.d.P. ainsi que l'A.P.I.S.P. va évoluer dans son fonctionnement ; M. BÉNARD, Président du Groupe, souhaite une organisation souple, plutôt de concertation, dirigeant des actions sur des thèmes précis.

L'U.d.P. entretient des relations très suivies avec la Société Française de Chimie : présence de plus de 50 collègues au Congrès International de Montpellier fin août 1983, participation souhaitée aux Journées de l'Innovation et la Recherche en Didactique de la Chimie, création de dessins pédagogiques édités par la S.F.C.

Une collaboration avec le Groupement ReCoDic a permis de diffuser des documents pédagogiques par le B.U.P.

Nous avons décidé de participer activement au lancement de l'opération concernant les Olympiades Nationales de Chimie.

La Société Française de Physique a offert à l'U.d.P., comme en 1982, la possibilité d'organiser un stand au Salon de la Physique à Paris, en décembre 1984.

Des rencontres avec l'A.P.B.G., l'A.P.M.E.P. ont permis la création d'abonnements multiples à tarif privilégié à l'intention des collègues bivalents des collèges et de développer des échanges interdisciplinaires (A.P.A.M.E., A.P.B.G., A.P.M.E.P.).

VIE DE L'ASSOCIATION.

— Un effort d'information a été fait en direction du Conseil.

— Nous nous réjouissons de la publication de bulletins régionaux.

— Conformément aux vœux de l'assemblée générale de 1983, le trésorier a entrepris de réaliser l'informatisation du fichier des abonnés et adhérents de l'U.d.P.

Nous avons pris des contacts pour augmenter le nombre de secrétaires au sein du Bureau National, en raison de l'importance des tâches à remplir. Une modification des statuts sera proposée en ce sens à l'Assemblée Générale.

Pour terminer, je voudrais attirer l'attention de tous, physiciens et chimistes, sur la nécessité d'être adhérent à l'U.d.P., pour défendre plus efficacement la qualité de l'enseignement des Sciences physiques : nous devons tous nous sentir concernés par les actions du Bureau National.

Fait à Paris, le 20 mars 1983.

J.-P. FOULON,
Président de l'U.d.P.
